



## **Tintin au XXI<sup>e</sup> siècle : territoires et temporalités**

### **Colloque international**

Du mercredi 17 au samedi 20 mai 2017

Louvain-la-Neuve - Belgique

**Présentation des membres du comité scientifique**

**Philippe DELISLE**

**Université de Lyon III**  
**Faculté des lettres et civilisations**



Agrégé et docteur en histoire, Philippe Delisle est professeur d'histoire contemporaine à la Faculté des lettres et civilisations de l'Université Jean Moulin de Lyon (Lyon III), et membre du Laboratoire de recherches historiques Rhône-Alpes (LARHRA) et de l'Institut supérieur d'étude des religions et de la laïcité (ISERL). Il a travaillé au départ sur l'histoire de la colonisation et des missions chrétiennes, en particulier dans la Caraïbe francophone, et a co-fondé la revue *Histoire et missions chrétiennes*, devenue depuis *Histoire mondes, cultures religieuses*. Il co-dirige par ailleurs chez Karthala la collection « Histoire des mondes chrétiens ».

Sa curiosité pour la propagande coloniale et missionnaire en Europe, notamment par l'image, l'a conduit à s'intéresser de plus en plus à la bande dessinée belge francophone des années 1920-1960, portée par des milieux catholiques, et au discours politique sous-jacent qu'on peut y déceler. Il a fondé et dirige la collection « Esprit BD » chez Karthala. Son approche est celle d'une histoire des représentations, mais qui tient compte des spécificités et des évolutions du médium.

Sur notre sujet, Philippe a publié : *Bande dessinée franco-belge et imaginaire colonial. Des années 1930 aux années 1980* (Karthala, 2008) ; *Spirou, Tintin et Cie, une littérature catholique ? Années 1930 / Années 1980* (Karthala, 2010) ; *De Tintin au Congo à Odilon Verjus, le missionnaire héros de la BD belge* (Karthala, 2011) ; *Milou, Idéfix et Cie. Le chien en BD* (avec Éric Baratay, Karthala, 2012) ; *Tintin et Spirou contre les négriers. La BD franco-belge, une littérature antiesclavagiste* (Karthala, 2013). Il a également dirigé *BD et religions. Des cases et des dieux* (Karthala, 2015) et il prépare pour la fin de l'année une petite synthèse sur l'histoire politique de la BD belge « classique », ainsi qu'un dossier de la revue *Outre-mers* sur « BD et colonisation ».

Philippe est né l'année de la parution des *Bijoux de la Castafiore* en album chez Casterman. Étant donné son champ d'études, on aurait pu croire que son album préféré était *Tintin au Congo*, mais il a peut-être une petite préférence pour *Le Crabe aux pinces d'Or*, version noir et blanc, dont l'élégance du trait le ravit toujours.

**Pierre MARLET**

**Université libre de Bruxelles  
Groupe de recherche sur l'image et le texte**

**RTBF**



Pierre Marlet est journaliste à la RTBF, assistant à l'Université libre de Bruxelles (ULB) dans le Master en journalisme et membre fondateur du Groupe de recherche sur l'image et le texte (GRIT). Qui sait si ce n'est pas à la lecture assidue, au vert paradis de l'enfance, des aventures du petit reporter qu'il doit sa profession de journaliste qu'il exerce depuis 1988... Il a travaillé en radio mais surtout en télévision dans tous les services : régions, société, politique belge et internationale. Pour l'instant, il partage son temps entre l'édition du Journal télévisé et le poste de correspondant à Paris.

Tout cela le passionne et pourtant l'univers d'Hergé ne l'a jamais totalement quitté, comme en témoignent ses participations à de nombreux colloques et séminaires universitaires consacrés à ce sujet. Il a donné des conférences et publié plusieurs textes dans les actes de colloque, revues universitaires ou ouvrages consacrés à la bande dessinée. Citons pour ce qui concerne Tintin : « Le secret de la Licorne : un secret qui résiste dans Les Lettres romanes » (tome LI - n° 3-4, 1997) ; « From Red Rackam's Treasure to Tintin in Tibet : Learning Text and Image Language with Haddock and Calculus » dans les Carnets des échanges interdépartementaux (Université catholique de Louvain, University of Massachusetts, n° 3, novembre 2001) ; « L'oreille cassée ou la première fissure du héros » dans *Aventures et voyages au pays de la romane*, (mélanges offerts à Pierre Massart, Éditions modulaires européennes, 2002) ; « Le sceptre de Tintin et le bouclier d'Astérix confrontés à leur mythe national » dans *Mythe et bande dessinée* (Université de Clermont-Ferrand, 2007) ; « Coke en stock ou la revanche de Haddock » dans *Le héros dans les productions littéraires pour la jeunesse* (L'Harmattan, 2010).

L'objet principal de sa fascination, c'est d'observer la richesse de l'univers de Tintin, qui se prête à des lectures multiples. En ce qui le concerne, il a, par exemple, tenté de mieux cerner le sens du plaidoyer très royal que constitue Le sceptre d'Ottokar ; il a aussi cru découvrir qui était le véritable héros caché de Coke en Stock ; il a également cherché à comprendre l'étrange première fissure de L'oreille cassée. Tout cela a pour origine ses études de romaniste à l'Université catholique de Louvain : il a consacré son mémoire à Tintin, au moment où la bande dessinée venait d'entrer à l'université (*Les aventures de Tintin ou la lente décomposition d'un univers*, 1986).

Plongé très tôt dans la marmite tintinéenne, Pierre en a été marqué pour la vie, au point d'être assez incollable sur les dialogues de l'ensemble des albums. Et... je dirais même plus : rares sont les œuvres qui peuvent prolonger le plaisir de l'enfance dans celui de l'analyse universitaire... Et qui malgré le temps qui passe donne l'envie d'y replonger sans cesse... Il est né en l'année de parution des *Bijoux de la Castafiore* chez Casterman. Et pour faire simple, vu qu'on peut hésiter entre plusieurs, disons que c'est son album préféré...

**Michel PORRET**

**Université de Genève**  
**Unité d'histoire moderne**



Michel Porret est historien et professeur d'histoire moderne à l'Université de Genève et notamment directeur des Rencontres internationales de Genève, coordinateur de l'équipe Damoclès, rédacteur de *Beccaria*, (Revue d'histoire du droit de punir) et auteur de plus de 200 publications dont deux ouvrages parus en 2016 : *Dictionnaire critique de l'utopie au temps des Lumières* (avec Bronislaw Baczko et François Rosset, Georg, 2016) ; *Pucks en stock. BD et sport* (avec Benoît Melançon, Université de Montréal, 2016).

Michel Porret écrit, dans une perspective d'histoire intellectuelle, sociale et culturelle, sur les Lumières, l'utopie, le suicide, la sorcellerie à l'époque moderne, les crimes et les châtiments, le droit de punir, le corps, la médecine légale et judiciaire. L'actualité des normes et des déviances inspire sa réflexion comparatiste avec le passé. Outre ses recherches et ses publications sur ces thèmes, il travaille aussi sur l'histoire culturelle de la bande dessinée franco-belge classique pour penser la fabrication et la circulation des imaginaires sociaux (une vingtaine d'articles parus).

La bibliothèque de sciences humaines L'Équinoxe, qu'il dirige chez l'éditeur Georg, a déjà accueilli quatre ouvrages sur l'histoire de la bande dessinée : Viviane Alary, Daniel Corrado et Menoît Mitaine (dir.), *Autographismes. Bande dessinée et représentation de soi* (2015) ; Alain Boillat (dir.), *Les cases à l'écran. Bande dessinée et cinéma en dialogue* (2010) ; Viviane Alary, Benoît Mitaine (dir.), *Ligne de front. BD et totalitarisme* (2011, Colloque de Cerisy) ; Michel Porret (dir.), *Objectifs bulles. Bande dessinée & et histoire* (2009). Il va publier avec Frédéric Chauvaud (Université de Poitiers) *Bulles sanglantes. BD et crime* (actes du Colloque international d'Angoulême, 2014).

Passionné des aventures de Tintin, Michel y a consacré les publications suivantes : « Tintin reporter ou les vertus de la tolérance » (Campus, n° 15, 1992) ; « Tintin au pays du tintamarre : bruits et silence de la ligne claire » (Équinoxe n° 14, 1995) ; « Tintin est un pacifiste, il a toujours été contre la guerre » (Guerres et Paix. Mélanges offerts à Jean-Claude Favez, Georg, 2000) ; « Journaux et livres : la lecture dans les aventures du reporter sans plume Tintin » (Histoire et civilisation du livre, Revue internationale, 2012). Signalons également « La bande dessinée éprouve l'histoire » et « La "grande menace" : l'apocalypse des armes de destruction massive dans la bande dessinée francophone après la Seconde Guerre mondiale » (*Objectif bulles : bande dessinée & histoire*, Georg, 2009) ; « Alerte à Hollywood. La bande dessinée fait son cinéma » (Alain Boillat, *Les Cases à l'écran. Bande dessinée et cinéma en dialogue*, L'Équinoxe, 2010).

Michel est né alors que *L'Affaire Tournesol* battait son plein dans le journal Tintin. Il est très hésitant concernant son « album préféré » : *L'Affaire Tournesol*, *Coke en stock*, voire *Tintin au Tibet*, pour ne rien dire des *Sept Boules de cristal* ou *Le Secret de la Licorne* !

**Fabrice PREYAT**

**Université libre de Bruxelles**

**Faculté de lettres, traduction et communication**



Fabrice Preyat est chercheur qualifié honoraire auprès du Fonds national de la recherche scientifique (FRS-FNRS) et professeur à l'Université libre de Bruxelles (ULB) où il enseigne l'histoire de la littérature française. Ses recherches, en histoire littéraire et en sociologie de la littérature, concernent les rapports entre mécénat, littérature, histoire et théologie aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Après une thèse consacrée au *Petit Concile de Bossuet et la christianisation des mœurs et des pratiques littéraires sous Louis XIV* (2007), il a dirigé une dizaine de collectifs, notamment *La Croix et la bannière. L'écrivain catholique en francophonie (XVIIe-XXIe siècles)* (en coll. F. Gugelot et C. Vanderpelen, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles), ou *Marie-Adélaïde de Savoie (1685-1712). Duchesse de Bourgogne, enfant terrible de Versailles* (2014).

Ses travaux consacrés à la littérature apologétique, au mouvement des anti-Lumières et à la problématique du genre ont donné naissance à deux volumes collectifs : *L'apologétique littéraire et les anti-Lumières féminines* (Œuvres et critiques, 2013) et *Femmes des anti-Lumières, femmes apologistes* (Études sur le XVIII<sup>e</sup> siècle, 2016). Dans ce domaine, il a collaboré au *Dictionnaire des anti-Lumières* (Champion, 2016) et co-édité le *Dictionnaire des femmes des Lumières* (Champion, 2015).

Fabrice Preyat étudie et enseigne également l'histoire des littératures graphiques (roman graphique, bande dessinée) à l'Université. Il a notamment publié dans ce domaine : *La bande dessinée contemporaine* (en coll. B.-O. Dozo, 2010) ; *La bande dessinée catholique en francophonie. Une légitimité recherchée, une illégitimité entretenue* (Art et religion, 2011) ; *Le récit de voyage en bande dessinée. Prolégomènes à l'analyse d'un genre hybride* (2012) et prépare l'édition de *Bande dessinée et engagement* (en coll. Jean-Louis Tilleuil, à paraître en 2016). Il était responsable de la section contemporaine de l'exposition *En route ! Sur les traces des artistes belges en voyage* (Musée Rops, 2014), centrée sur l'œuvre des auteurs D. Goblet, R. De Heyn et X. Löwenthal. De 2011 à 2015, il a également siégé dans la Commission d'Aide à la Bande Dessinée (Fédération Wallonie-Bruxelles / Communauté française de Belgique) et a animé plusieurs rencontres et conférences d'auteurs et éditeurs (J. Janssen, D. Servenay...) sur la bande dessinée contemporaine en Belgique, sur le récit de voyage graphique, le reportage en bande dessinée et la place du médium dans les mooks.

Fabrice est né quelques mois avant que commence la publication de *Tintin et les Picaros* dans le journal *Tintin*. Ses albums-découvertes restent *On a marché sur la lune* (pour le thème) et *L'affaire Tournesol* (pour la chronologie et l'héritage d'un vieil exemplaire échappé de la main de ses parents).

## Olivier ROCHE

### ASBL Les Amis de Hergé (ADH)



Olivier Roche est membre du Conseil d'administration de l'ASBL « Les Amis de Hergé », conseiller au « Cercle Archibald », et chevalier de l'Ordre de la Licorne dorée. Il est également adhérent de la totalité des associations tintinophiles françaises et européennes.

Après avoir été chargé de communication au journal Le Monde, Olivier Roche a poursuivi sa carrière dans l'administration française au ministère de la santé et des affaires sociales comme responsable de documentation et de communication. Attaché d'administration de l'Etat, il est actuellement rédacteur d'une synthèse de l'actualité sur les droits des femmes et l'égalité entre les femmes et les hommes. Durant toutes ces années, il a posé les bases de ce qu'il a nommé la « métatintinologie » (« Tintin, de la collection à l'encyclopédie » (dir. Michel Porret, *Objectifs bulles. Bande dessinée & et histoire*, Georg, 2009). Collectionneur, acteur et observateur attentif du mouvement tintinophile, il est l'auteur, en collaboration avec Dominique Cerbelaud, de *Tintin. Bibliographie d'un mythe* (Les Impressions nouvelles, 2014).

Il a écrit une cinquantaine d'articles mis en ligne entre 2006 et 2010 sur le site « Objectif Tintin » (regroupés dans plusieurs brochures éditées chez l'auteur), ainsi qu'un douzaine d'articles dans des revues tintinophiles : « Tintin et les journalistes » (Les amis de Hergé n° 16, 1992) ; « Tintineries » (Les amis de Hergé n° 17, 1993, n° 19, 1994, et n° 20, 1994) ; « Centenaire de la naissance de Hergé : où en est la tintinophilie ? » (Doryphores ! n° 2, 2007) ; « Titres en stock » (Doryphores ! n° 3, 2008) ; « Tintin sur Seine : il est urgent d'attendre » (Le petit "vingt et unième" n° 6, 2008) ; « Le rêve de Fanny ou la petite histoire d'un grand musée » (Doryphores ! n° 4, 2009) ; « Tintin politique, les aventures apocryphes » (Doryphores ! n° 5, 2010) ; « Bozzetti di patria. Il belgio immaginario nelle avventure di Tintin » [traduction de Roberto Bianchi] (Zapruder n° 25, *La patria tra le nuvole. Il risorgimento nei fumetti*, 2011) ; « Porter le vin de Tintin... » (Le petit "vingt et unième" n° 12, 2011) ; « Un pur moment de bonheur ! » [ironie à propos du film de Spielberg] (Doryphores ! n° 6, 2012) ; et « Rencontre avec Christian Goux » [entretien] (Doryphores ! n° 8, 2014). On lui doit également *Le petit French de la galerie Carrefour* [court essai socio-alcoolique] (2007, brochure, chez l'auteur) ; *Le jour de la ligne sombre* (2008, brochure, chez l'auteur) ; et le texte du 4<sup>e</sup> plat de Edwood, Harry, *Les Elfes de Moulinsart*, éd. Woodman, 2009.

Olivier est né juste avant que ne commence la parution des *Bijoux de la Castafiore* dans le journal *Tintin*, qui est sans doute son aventure préférée avec *Tintin au Tibet*. Il apprend à lire dans les albums de son père, et sa troisième aventure préférée sera *Vol 714 pour Sidney* qu'il découvre à sept ans lors de sa sortie, ce qui restera une expérience profondément marquante...

**Jean-Louis TILLEUIL**

**Université catholique de Louvain (UCL)  
Faculté de philosophie, arts et lettres (FIAL)**

**Université Charles de Gaulle-Lille 3  
UFR Lettres modernes**



### **Groupe de recherche sur l'image et le texte**

Jean-Louis Tilleuil est professeur au sein de la Commission de programmes en langues et littératures françaises et romanes (ROM/FIAL/UCL). Ses enseignements et ses recherches portent sur l'étude sociocritique des productions littéraires et sur la sociopragmatique des messages qui associent texte (écrit) et image (fixe et/ou en séquence) : livres illustrés, albums pour enfants, bandes dessinées, publicités, etc. Depuis septembre 2011, Jean-Louis Tilleuil est chargé de cours à l'Université Charles de Gaulle-Lille 3 ; il y enseigne l'histoire de l'illustration pour la jeunesse et l'analyse de la bande dessinée, dans le cadre du Master en Littérature de jeunesse (Lettres Modernes).

À l'Académie des Beaux-Arts de Tournai (enseignement supérieur artistique), il a la charge de cours généraux (*Littérature, Sémiologie de l'image, Sémiologie des médias*) destinés aux options de bande dessinée, de publicité, de communication visuelle et d'illustration. Depuis septembre 2015, Jean-Louis Tilleuil enseigne également la sémiologie à l'Institut supérieur de communication (ISCOM) à Lille. Jean-Louis Tilleuil dirige actuellement le Groupe de Recherche sur l'Image et le Texte (GRIT/UCL). Avec Catherine Vanbraband (UCL) et Laurent Déom (Lille 3-UCL), il est responsable de la collection « Texte-Image ».

Signalons parmi ses dernières publications *Les racines populaires de la culture européenne*, codirigé avec Stéphanie Delneste, Jacques Migozzi et Olivier Odaert (Peter Lang, 2014), *Imaginaire de la narration dans les productions littéraires mixtes* (texte écrit et image fixe) avec Stéphanie Delneste (*Les Cahiers du GRIT*, n°3, 2015). Sur notre thème, Jean-Louis Tilleuil a publié *Le héros dans les productions littéraires pour la jeunesse* (codirigé avec Laurent Deom, L'Harmattan, 2010) et de nombreux articles sur la bande dessinée. Signalons le récent « Tchang-Hergé. Les effets structurants (narratifs et symboliques) d'une rencontre décisive » (*Altérité rencontrée, perçue, représentée. Entre Orient et Occident du 18<sup>e</sup> au 21<sup>e</sup> siècle*, sous la direction de Christina Jialin Wu et Paul Servais, Academia-L'Harmattan, 2014). Jean-Louis Tilleuil est également à l'origine du portail « Presse en Stock », un site destiné à recenser les traces de l'influence de l'œuvre d'Hergé dans les médias de la presse écrite francophone, et donc dans notre imaginaire collectif. Un projet qui a aussi pour objectif de favoriser la rencontre virtuelle des lecteurs, amateurs ou passionnés, avec les héros mis en scène par Hergé, au premier rang desquels figure le plus célèbre reporter de l'histoire de la bande dessinée.

Jean-Louis est né l'année de la parution de *L'Affaire Tournesol* chez Casterman, qui s'impose dès lors comme son « album préféré » !

**Axel TIXHON**

**Université de Namur**

**Faculté de droit, département d'histoire**



Axel Tixhon est docteur en Histoire de l'Université catholique de Louvain (UCL) (2001). Il est professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Namur depuis 2002. Il y enseigne le cours d'analyse des documents iconographiques. Avec la collaboration d'Anne Roekens, il a mis sur pied un groupe de recherche sur l'Histoire des sons et des images (HISI). Spécialiste de l'histoire de la Première Guerre mondiale, il a dirigé plusieurs publications sur le rôle des représentations et des images en 1914-1918.

Axel Tixhon entre aux Facultés universitaires de Namur dans les années 1990. Son mémoire sur *Le souvenir des massacres de Dinant en août 1914* donne un aperçu des sujets qui lui seront chers tout au long de son parcours professionnel. Il présente ensuite sa thèse sur *L'histoire de la construction et l'exploitation des statistiques judiciaires belges au XIX<sup>e</sup> siècle* ».

Il sera titulaire de nombreux cours tels que : « L'heuristique contemporaine », « Questions d'histoire contemporaine », « Critique historique (pour les non-historiens) », « Histoire et informatique » ou encore « Exercices de communication d'un savoir historique » : tout un programme ! Depuis quelques années, il enseigne également l'histoire des institutions belges aux étudiants de droit. Parallèlement à ses cours, il poursuit son travail de recherche, à propos de la mémoire de la Grande Guerre et l'exploitation des archives judiciaires. Ses cours, il les donne aussi bien à la faculté de droit qu'à celle d'histoire, puisque nombreux sont les domaines qui lui sont confiés : « Histoire des institutions belges », « Grands courants de la criminologie », « Histoire de l'Époque Contemporaine », « Initiation à la communication orale d'un savoir historique », « Analyse de documents iconographiques » et la liste est encore longue. Notons également qu'Axel Tixhon a été le directeur du Service de l'audio-visuel et de l'électronique de l'Université de Namur.

En 2009, il a publié *L'Histoire de Belgique pour les Nuls*, aux éditions First en collaboration avec Fred Stevens, juriste et historien, professeur à la Faculté de droit de l'Université catholique de Louvain.

Axel est né alors que *Les Picaros* sont en souffrance et que sort le film *Tintin et Le Lac aux requins*. Son « album préféré » est *Le Temple du soleil*.